

Le Repair, une recyclerie de matériaux intégrant une dimension artistique et fédératrice

Le Repair, porté par Damien Le Magoariec, Chloé Jaguin, Antoine Allais et Mathieu Cirou, verra bientôt le jour. Le projet prendra la forme d'une recyclerie de matériaux, intégrant une dimension artistique et fédératrice. Eco-Bretons a rencontré Damien.

Le projet a vu le jour suite au retour de Mathieu Cirou d'un tour de France à vélo des projets d'urbanismes auto-gérés. Tout d'abord à deux, puis à quatre, le projet s'est construit au fur et à mesure, depuis maintenant environ 2 ans.

Comment continuer à faire des projets culturels sans dépendre des financements publics ?

Ce qui réunit Damien Le Magoariec, Chloé Jaguin, Antoine Allais et Mathieu Cirou, ce sont leurs expériences professionnelles marquées par une certaine précarité et leur envie commune de travailler à plusieurs sur un projet écologique. Ancien salarié d'associations culturelles, comme *Les Moyens du Bords* ou *Itinéraires Bis*, Damien avait à cœur de répondre à cette question : comment continuer à faire des projets culturels sans dépendre des financements publics ?



L'ouverture de l'espace de vente du Repair verra sûrement le jour entre avril et mai prochain. Ce que Damien trouve intéressant, c'est que **« tout le monde va dans des recycleries... Mais le côté objet, bibelot, c'est pas trop notre truc »**. C'est pour cela que le Repair sera une recyclerie de matériaux, une matériauthèque. En bref, un lieu où des particuliers peuvent venir acheter des matériaux issus du réemploi, qui seraient parti à la benne sans cela.

« Dans une logique de zéro déchet, le lieu pourra accueillir tous les matériaux rebuts, qui pourront ensuite trouver un nouveau foyer ».

Ces matériaux viendront de chantiers de construction ou de déconstruction, et pourront même venir de sur-stock de magasins. La collecte sera donc essentiellement centrée sur les entreprises. Les matériaux seront vendus tels quels aux particuliers, qui pourront s'en servir dans une dimension écologique d'auto-construction. Les matériaux seront forcément moins chers que du neuf, **« les particuliers auront moins de scrupules à essayer des choses. Ça peut servir à des gens qui aiment expérimenter »**.

« En déchetterie, le plus gros volume généré, ce sont les déchets du bâtiment (70 % à 80 %) »

L'artistique aura sa place au Repair. **« C'est un élément important de notre projet : à partir de matériaux, de trouver des filières de détournement ou de recyclage grâce aux expériences en interne ou grâce à des artistes en résidence. [...] Les matériaux que nous vendront pourront être utilisés pour ce qu'ils sont, détournés, ou même subir une transformation complète »**.

Des ateliers ouverts seront également organisés, notamment pour les associations du territoire en recherche de matériaux qui pourront également avoir accès à des machines pour

bricoler. Ce seront, en quelque sorte, des animations ESS pour tendre vers une nouvelle forme d'autonomie, pour « **s'approprier les savoirs** ».



Le Repair sera créateur d'emploi. Pour la collecte et la vente, le collectif compte embaucher 6 à 8 personnes. Il réfléchit également à devenir à terme un organisme de formation dans le réemploi de matériaux. Pour le moment, ils recherchent un local avec un espace assez conséquent, d'au moins 600 mètres carrés...